

JOURNAL DES SCAVANS,

ou

RECUEIL SUCCINT ET ABREGÉ DE TOUT
ce qui arrive de plus surprenant dans la Nature, & de ce qui se fait
ou découvre de plus curieux dans les Arts & dans les Sciences.

Du LUNDY 9. DECEMBRE M. DC. LXXXVI.

JOURNAL DU VOYAGE DU CHR.

*Chardin en Perse & aux Indes Orientales par la Mer Noire
& par la Colchide. fol. à Londres, & se trouve à Paris chez
Ant. Dezallier & Dan. Horthemels. 1686.*

A Prés toutes les relations que nous avons des voyages faits en Perse, il semble qu'il n'y auroit plus rien à dire sur ce sujet. Cependant on trouve dans cette 1^e Partie du Voyage de M. le Chr. Chardin en ce pays là & aux Indes Orientales, mille choses nouvelles & fort curieuses.

Les villes de Constantinople & de Caffa luy fournissent ses premières remarques, & il en donne d'inconnues à tous les autres Voyageurs, ou du moins qu'ils n'ont pas touchées, sur la Circassie, la Colchide ou Mingrelie, le Pays de Guriel, le Royaume d'Imirette & la Georgie qui comprennent tous les pays qu'il a veus depuis son départ de Paris, jusqu'à son arrivée à Ispahan en 1671.

Il dit avoir appris dans Constantinople, que pendant les 3. dernières années du Siege de Cãdie, il avoit coûté au grand Seigneur 700. mille écus en dons faits, tant aux deserteurs ennemis qui venoient se rendre, que pour récompenser les beaux exploits des soldats & pour payer les restes des Chrestiens, & qu'on avoit tiré cent mille coups de canon contre cette place.

Pour Caffa qui est une grande Ville fondée par les

1686.

T t t t

Grecs dans le 5. siecle & conquise sur les Genoïs par Mahomet II. l'an 1574. il assure que c'est l'endroit du monde où les alimens sont meilleurs & à plus bas prix. S'il est vray que la livre de mouton n'y coûte que 4. deniers & le reste à proportion, on y peut faire bône chere à fort bon cõpte. Il paroist peu croyable qu'estant sur le rivage de la mer, le poissons frais y soit rare, & qu'on ny voye que du poisson salé qu'on y apporte du Palus Meotide : mais peut estre aura-t. on encore plus de peine à se persuader la prodigieuse grosseur des poissons qui se peschent dans ce marais, qui pesent ordinairement 8. à 9. cent livres chacun.

La ferocité des Circassiens empesche qu'on penetre bien avant dans leur pays, & c'est par là qu'il est difficile d'en donner une description fort exacte. Celle que l'on trouve icy de la Colchide ne fait gueres honneur aux Dames Mingreliennes, puisqu'on y apprend que quelques belles qu'elles soient, elles ne laissent pas d'estre également dégoutantes par la saleté de leurs habits, & par les méchantes qualitez de leurs ames, qui les rendent fourbes, fieres, perfides, cruelles, impudiques, & enfin si méchantes qu'il n'y a rien qu'elles n'entreprennent pour se faire des amans, pour les conserver & pour les perdre. Les hommes ajoutent à toutes ces mauvaises inclinations qu'ils partagent avec les femmes, l'ivrognerie, le brigandage & la cruauté qui leur fait donner la mort aux enfans nouveaux nez, quand ils n'ont pas le moyen ou la commodité de les nourrir, & aux malades quand ils ne peuvent pas leur rendre la santé.

Les peuples de Guriel & d'Imirette ont le mesme penchant & les mesmes coûtumes. Ce dernier pays auquel ceux de Guriel & de Mingrelie ont long temps esté assujettis, après avoir secoué le joug des Empereurs de Constantinople & puis de ceux de Trebifonde, est l'Iberie des anciens. Son Roy se dit issu de David par Salomon, & tout miserable & tout petit prince qu'il est, il prend le titre fastueux de Roy des Rois.

Il y a quelques bourgs dans le Royaume d'Imirette,

mais il ne s'en trouve pas en Mingrelie. On y voit seulement deux villages sur le bord de la mer. Le reste des maisons sont toutes éparfes çà & là dans le pays. On y comptoit il y a 30. ans 80. mille habitans. Aujourd'huy il n'y en a gueres plus de 20. mille par les ventes prodigieuses que les Gentilshommes du pays font de leurs Vassaux sur la vie & sur les biens desquels ils ont un pouvoir absolu. Il semble que cela devoit avoir ruiné le Prince de Mingrelie. Cependant il ne laisse pas de tirer plus de 20. mille écus par an sur ce qui entre dans ses Estats.

Les vins de la Mingrelie sont les meilleurs de toute l'Asie. Parmi les seps de Vigne qui y croissent, il y en a qu'un homme ne peut embrasser. Le terroir y est néanmoins fort mauvais. Celuy de la Georgie au contraire est tres fertile; mais pour cela il faut l'arroser avec beaucoup de soin. Il y vient de toute sorte de fruits, & l'on en tire de la foye en abondance. Les peuples n'y sont pas naturellement si méchans qu'en Mingrelie; mais ils le deviennét faute d'éducation. Les uns & les autres se disent Chrestiens, mais par les choses que cet Auteur nous en apprend sur la foy d'un P. Theatin qui fait la Mission en Mingrelie depuis longtemps, on voit qu'ils n'ont pas la moindre idée de foy & de Religion.

Les Geographes se trompent également sur tous ces pays, si nous en croyons M. Chardin. Il est faux dit-il, qu'il y ait une ville de Fasso au lieu où estoit autrefois l'ancienne Colchos comme ils l'assurent. Il ne se trouve non plus aucun vestige de la ville de Sebaïte qu'ils ont placée à l'emboucheure du Phase & il ne reste rien des ruines du fameux Temple de Rhea consacré selon les historiens au culte de J.C. du temps de l'Empereur Zenon, & encore en son entier dans le bas Empire. Tout ce que M. C. a remarqué de conforme à ce qu'ont dit les anciens de cet endroit de la mer noire, est qu'il y a beaucoup de Faïsans qui au rapport de Martial & de quelques autres, ont esté nommez ainsi depuis que les Argonautes en eurent apporté des bords du Phase, dans la Grece, où auparavant l'on n'en avoit jamais veû.

Il y a de la peine à croire qu'on ait dit aussi vray touchant le nombre des Maisons de la Ville de Rey, la plus celebre & la plus grande autrefois de toute l'Asie, où selon la Geographie persane l'on comptoit au 9. siecle dans chacun des 96. quartiers auxquels la Ville étoit divisée, 46 rues, dans chaque rue 400. Maisons, ce qui ne faisoit pas moins de 4416. rues, & un million, sept cents, soixante six mille, quatre cents Maisons : 6400. Colleges, 16600. Bains 15000. tours de mosquées, 12000. moulins, 1700. canaux & 13000. Caravanserais ou hostelleries. M. Chardin ne pense pas & avec raison, qu'il y eût la moitié autant d'hommes qu'on veut nous faire accroire qu'il y avoit de maisons. On voit encore, dit-il, quelques vestiges de cette celebre Ville.

On peut juger par ce peu de remarques que nous venons de toucher sur tous ces differens pays, de tout ce que cet auteur nous auroit appris de celui des Amazones s'il avoit pû y penetrer. Il en a ouy dire des merveilles en Georgie, mais il n'a veu personne qui y ait esté; ainsi il n'a pû en rien apprendre de plus singulier, que ce qu'on luy dit, en luy faisant voir chez le prince de Georgie un grand habit de fême d'une grosse étoffe de laine & d'une forme toute particulière, que cet habit avoit servi à une Amazone qui fut tuée auprès de Caket qui est le Gurgistan d'aujourd'huy.